



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

AUDIENCE GÉNÉRALE

Place Saint-Pierre

Mercredi 4 décembre 2024

[Multimédia]

Le texte ci-dessous comprend également des parties non lues qui sont également données comme prononcées :

Cycle de catéchèse. L'Esprit et l'Épouse. L'Esprit Saint conduit le peuple de Dieu vers Jésus, notre espérance. **16. Annoncer l'Évangile dans l'Esprit Saint. L'Esprit Saint et l'évangélisation**

Chers frères et sœurs, bonjour !

Après avoir réfléchi sur l'action sanctifiante et charismatique de l'Esprit, nous consacrons cette catéchèse à un autre aspect : *l'œuvre évangélisatrice de l'Esprit Saint*, c'est-à-dire à son rôle dans la prédication de l'Église.

La Première Lettre de Saint Pierre définit les apôtres comme “ceux qui ont annoncé l'Évangile par l'Esprit Saint” (cf. 1,12). Dans cette expression, nous trouvons les deux éléments constitutifs de la prédication chrétienne : son *contenu*, qui est l'Évangile, et son *vecteur*, qui est l'Esprit Saint. Parlons de l'un et de l'autre.

Dans le Nouveau Testament, le mot “Évangile” a deux significations principales. Il peut se référer à l'un des quatre Évangiles canoniques : Matthieu, Marc, Luc et Jean, et dans ce sens, l'Évangile signifie la bonne nouvelle proclamée par Jésus durant sa vie terrestre. Après Pâques, le mot

“Évangile” prend le sens nouveau de bonne nouvelle concernant Jésus, à savoir le mystère pascal de la mort et de la résurrection du Seigneur. C'est ce que l'Apôtre appelle “Évangile” lorsqu'il écrit : « Je n'ai pas honte de l'Évangile, car c'est la puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit » (Rm 1,16).

La prédication de Jésus, et plus tard celle des Apôtres, contient également tous les devoirs moraux qui découlent de l'Évangile, en commençant par les dix commandements et en terminant par le commandement “nouveau” de l'amour. Mais si nous ne voulons pas retomber dans l'erreur dénoncée par l'apôtre Paul de faire passer la loi avant la grâce et les œuvres avant la foi, nous devons toujours repartir de la proclamation de ce que le Christ a fait pour nous. C'est pourquoi l'Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, insiste tant sur la première des deux, c'est-à-dire sur le *kerygme*, ou “proclamation”, dont dépend toute application morale.

En effet, « dans la catéchèse, la première annonce ou “*kérygme*” a un rôle fondamental, qui doit être au centre de l'activité évangélisatrice et de tout objectif de renouveau ecclésial. [...] Quand nous disons que cette annonce est “la première”, cela ne veut pas dire qu'elle se trouve au début et qu'après elle est oubliée ou remplacée par d'autres contenus qui la dépassent. Elle est première au sens qualitatif, parce qu'elle est l'annonce *principale*, celle que l'on doit toujours écouter de nouveau de différentes façons et que l'on doit toujours annoncer de nouveau durant la catéchèse sous une forme ou une autre, à toutes ses étapes et ses moments. [...] On ne doit pas penser que dans la catéchèse le *kérygme* soit abandonné en faveur d'une formation qui prétendrait être plus “solide”. Il n'y a rien de plus solide, de plus profond, de plus sûr, de plus consistant et de plus sage que cette annonce » (nn. 164-165) c'est-à-dire du *kérygme*.

Jusqu'à présent, nous avons vu le contenu de la prédication chrétienne. Cependant, nous devons également garder à l'esprit le *vecteur* de l'annonce. L'Évangile doit être prêché « par l'Esprit Saint » (1 P 1,12). L'Église doit faire exactement ce que Jésus a dit au début de son ministère public : « L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres » (Lc 4,18). *Prêcher avec l'onction de l'Esprit Saint* signifie transmettre, en même temps que les idées et la doctrine, la vie et la conviction de notre foi. Cela signifie s'appuyer non pas sur « les discours persuasifs de sagesse, mais sur la manifestation de l'Esprit et de sa puissance » (1 Co 2,4), comme l'écrivait Saint Paul.

Facile à dire - pourrait-on objecter - mais comment le mettre en pratique si cela ne dépend pas de nous, mais de la venue de l'Esprit Saint ? En fait, il y a une chose qui dépend de nous, en fait deux, et je vais les mentionner brièvement. La première est la *prière*. L'Esprit Saint vient sur ceux qui prient, parce que le Père céleste - c'est écrit - « donne l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent » (Lc 11,13), surtout quand on le lui demande pour annoncer l'Évangile de son Fils ! Quel malheur de prêcher sans prier ! On devient ce que l'Apôtre appelle « un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante » (cf. 1 Co 13, 1).

Par conséquent, la première chose qui dépend de nous est de prier. Afin que vienne l'Esprit-Saint. La seconde est de *ne pas vouloir nous prêcher nous-mêmes, mais Jésus le Seigneur* (cf. 2 Co 4,5).

Cela concerne la prédication. Il y a parfois de longs sermons, 20 minutes, 30 minutes... Mais s'il vous plaît, les prédicateurs doivent prêcher une idée, une émotion et une incitation à l'action. Au-delà de huit minutes, la prédication s'estompe, elle n'est pas comprise. Et cela, je le dis aux prédicateurs... [applaudissements] Je vois que vous aimez entendre cela ! Nous voyons parfois des hommes qui, lorsque le sermon commence, sortent fumer une cigarette et reviennent ensuite. S'il vous plaît, le sermon doit être une idée, une émotion et une proposition d'action. Et ne dépassez jamais dix minutes. C'est très important.

La deuxième chose - je vous le disais - c'est de ne pas nous prêcher nous-mêmes, mais de prêcher le Seigneur. Il n'est pas nécessaire d'insister sur ce point, car toute personne engagée dans l'évangélisation sait bien ce que signifie concrètement ne pas se prêcher soi-même. Je me limiterai à une application particulière de cette exigence. Ne pas vouloir se prêcher soi-même implique aussi de ne pas toujours privilégier les initiatives pastorales promues par nous et liées à notre propre nom, mais de collaborer volontiers, si on nous le demande, à des initiatives communautaires, ou qui nous sont confiées ainsi par obéissance.

Que l'Esprit Saint nous aide, nous accompagne et enseigne à l'Église à prêcher ainsi l'Évangile aux hommes et aux femmes de ce temps ! Je vous remercie.

* * *

Je salue cordialement les personnes de langue française.

En ce temps de l'Avent, demandons à l'Esprit Saint de nous aider à témoigner avec courage de l'espérance qui nous habite, dans l'attente de la venue du Seigneur.

Que Dieu vous bénisse !

Et, s'il vous plaît, continuons à prier pour la paix ! La guerre est une défaite de l'humanité. La guerre ne résout pas les problèmes, la guerre est mauvaise, la guerre détruit. Prions pour les pays en guerre. N'oublions pas l'Ukraine martyrisée, n'oublions pas la Palestine, Israël, la Birmanie... De nombreux enfants meurent, de nombreux innocents meurent ! Prions pour que le Seigneur nous apporte la paix. Prions toujours pour la paix.

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Chers frères et sœurs,

notre catéchèse est consacrée aujourd'hui à l'œuvre évangélisatrice de l'Esprit Saint ou son rôle dans la prédication de l'Église. Cette prédication porte sur le *Kérygme*, ou première annonce, qui doit occuper le centre de l'activité évangélisatrice et de tout renouveau ecclésial. L'Église doit faire sien ce que Jésus a dit dans son ministère public et l'annoncer grâce à l'onction du Saint Esprit et dans la confiance en la manifestation de sa puissance. Les deux attitudes à cultiver sont : la prière pour demander l'Esprit Saint et la prédication centrée non pas sur soi-même, mais sur le Seigneur Jésus.